

Le Bulletin



Édito



*Hélène Lubière
Responsable PPA*

HEUREUX !

Selon la volonté du Pape Jean-Paul II, depuis 1992, l'Eglise universelle célèbre le 11 février la journée mondiale des malades. Dans les diocèses français, cet évènement se déploie en paroisse à l'occasion du dimanche de la santé, dimanche le plus proche du 11 février...cette année le dimanche de la santé a lieu le 13 février.

Le thème choisi par l'équipe nationale de la pastorale de la santé a de quoi surprendre dans cette période de pandémie qui s'étire dans le temps : « Heureux ! »

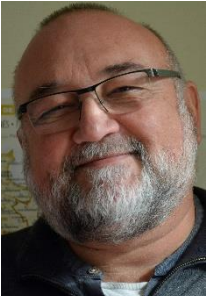
Pour nous chrétiens, être heureux c'est faire l'expérience personnelle que quoi qu'il nous advienne, Dieu vient nous rejoindre dans nos vies. Et pourtant, nos missions en pastorale de la santé nous amènent à côtoyer des personnes fragilisées par la maladie, le handicap ou le grand âge...des personnes qui auraient tellement de raisons de se plaindre et d'être malheureuses.

Ce mot « heureux » résonne tout au long de L'Écriture comme une promesse. Et c'est dans cette espérance que nous pouvons accueillir les béatitudes proclamées par Jésus ! Même au cœur des épreuves, le Seigneur est présent et plus proche que jamais.

Jean-Michel Audureau a été sollicité pour développer ce thème, à Pontmain, pour la pastorale de la santé du diocèse de Laval. Dans les pages qui suivent, quelques extraits de son intervention nous invitent à réaffirmer que **le bonheur en Dieu est toujours offert à tous.**

Notre site a été rénové. N'hésitez pas à le visiter pour avoir des nouvelles de nos pastorales : <https://rennes.catholique.fr/sante>

Bulletin réalisé par Géraldine Matos, secrétaire du service diocésain de la santé
Pour plus d'informations n'hésitez pas à aller sur le site : <https://rennes.catholique.fr/sante>
Service diocésain de la pastorale de la santé : 45 rue de Brest 35042 RENNES CEDEX
Accès PMR à nos bureaux : 50b rue Papu - 02 99 14 35 29 - sante@diocese35.fr



Jean-Michel
Audureau, diacre,
DDPS

Le bonheur selon Dieu, les béatitudes (Luc, Ch.6 / Matthieu Ch.5)

Le bonheur n'est pas l'avoir, ni l'absence de malheur

Depuis toujours, l'Homme est à la recherche du bonheur. Le plus souvent, il le recherche dans les biens « de ce monde ». Il pense que posséder des biens matériels, être à l'abri du besoin, recevoir une reconnaissance sociale, des honneurs, être acteur économique, politique, s'épanouir pour lui-même, s'épanouir dans une vie de couple et fonder une famille... sont les sources du bonheur.

En fait, très vite, il prend conscience que ces justes aspirations ne suffisent pas à le rendre « heureux », d'autant plus qu'elles ne se concrétisent pas toutes forcément par un « succès ».

Il en est de même lorsque nous voulons croire que le bonheur se résume à l'absence de malheur. Alors, nous essayons de repousser nos limites, de nous protéger. Mais nous ne faisons que nier notre finitude ! Cette réalité nous rattrape... Aucune vie humaine n'est exempte du malheur : nous sommes des êtres humains limités, soumis à la maladie, à la souffrance, à la mort, et ne sommes pas « comme des dieux » (cf. *la promesse du serpent à Adam et Eve*), nous nions la réalité en reproduisant le péché d'orgueil, péché originel.

Alors, à vue humaine, on peut être pris de doutes : s'interroger sur la réalité d'un possible bonheur.

Pourtant, pour nous chrétiens, c'est une certitude de foi, liée à une promesse : **le bonheur est en Dieu !**

Pour le trouver, une seule voie : suivre le Christ et nous mettre à l'écoute et à l'école de sa Parole. Nous laisser entraîner, par Lui, avec Lui et en Lui, dans la lumière de l'Amour du Père, dans le souffle de l'Esprit.

Mais alors, qui est véritablement heureux selon Dieu ?

* **Celui qui est pauvre de cœur**

Comment être ce « pauvre de cœur » ? Sans doute en nous laissant toucher, dans notre pauvreté spirituelle, par l'Esprit de Vérité. Cet Esprit de Vérité nous permet de prendre conscience de nos limites, de nos fragilités, de nos réelles pauvretés. Et, ce faisant, au lieu de nous accabler ou de nous désoler, au lieu de récriminer, nous accueillons un cœur de pauvre, qui cherche hors de lui-même la source de la vie et du bonheur. Un cœur disposé à abandonner tout orgueil et toute recherche de « maîtrise ». Un cœur désormais capable de crier vers Dieu, non pas dans la plainte douloureuse, mais dans l'amour, pour **tout** recevoir de Lui, pour **se** recevoir de Lui. **Et comme cela est source de bonheur !**

* **Celui qui est dans l'affliction (qui pleure)**

Les affligés sont heureux car ils auront certainement une consolation divine... *Piètre consolation*, se rions-nous tentés de crier, aux jours de la souffrance extrême, de la traversée du désert de la solitude, du désespoir qui gagne...

Mais nous le croyons, notre Dieu s'appelle le « Dieu de toute consolation » (2 Corinthiens 1.3). C'est lui qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction (2 Corinthiens 1. 3-4).

Ainsi, la fraternité en Christ nous permet, de façon mystérieuse mais puissante, d'être consolation les uns pour les autres, de cheminer ensemble, nous épaulant et nous relevant tour à tour. Et ce faisant, nous sommes pleinement membres du corps du Christ, et avec Lui, Vivants.

Nous le savons bien, nous qui visitons les personnes fragilisées dans les résidences, les foyers de vie, les cliniques et hôpitaux : Lorsque **re-suscitées** par notre présence gratuite, fraternelle, qui dit l'Amour de Dieu et l'affection de la communauté (l'Église), ces personnes vivent une vraie **résurrection**.

Non, le mot n'est pas trop fort ! La visite, **sacrement du frère**, leur permet d'exister à nouveau

pleinement et non plus seulement dans leur condition fragile. Elle leur permet de se dire. Et, se souvenant, se racontant, de refaire l'unité dans un parcours de vie, **une unité d'être**. Et l'on voit la personne se redresser, sourire, parler... L'Esprit de Vie est en œuvre. **Et cela est source de bonheur pour chacun !**

* **Le doux, Celui qui pratique la bonté de Dieu**

Le doux est celui qui met en œuvre continuellement la bonté de Dieu. Ne confondons pas la bonté et la simple gentillesse ou la bienveillance. La bonté est un fruit produit par l'Esprit de Dieu en nous (Galates 5.22). Elle consiste à poser des actes concrets au bénéfice de notre prochain. Des actes qui dépassent largement ce dont nous serions capables « seuls ».

Ce fruit de l'Esprit rend possible la charité envers le prochain. Et cela a un but dans la foi : que le nom de Dieu soit glorifié (Matthieu 5.16). En faisant du bien à mon prochain, c'est le Christ que j'honore, c'est à son Père et notre Père que je rends gloire (Matthieu 25.45).

C'est à cela qu'on reconnaîtra les fils de Dieu, c'est à cela qu'on reconnaîtra l'Église du Christ.

Dans nos visites, nos accompagnements, nos rencontres, demandons cette grâce de « douceur » : qu'à travers nous (*notre façon d'être présents, nos qualités relationnelles, notre regard, nos mots, nos gestes*) ce soit l'Amour sans limite du Christ qui soit manifesté. Non pas notre volonté, mais la sienne ; qu'Il grandisse et que nous diminuions. **Oui, cela est source de bonheur !**

* **Celui qui écoute et met en pratique la Parole de Dieu**

"Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !" dit le Seigneur (Luc 11.28). Quiconque entend les paroles du Seigneur et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc (Matthieu 7-24-25).

Fort de sa relation intime avec Dieu, le croyant peut être alors, avec la grâce de l'Esprit, sel de la terre et lumière du monde (*c'est la suite du texte, le développement des béatitudes*). **Et nul doute qu'il accède alors au bonheur !**

Enfin...

Malgré les aspérités de nos chemins de vie, et plus encore : à travers les difficultés que nous rencontrons et au creux de nos expériences humaines, **le bonheur est possible !** Il est promesse et don de Dieu ! Tout, dans nos vies, s'éclaire à sa lumière ! Tout peut s'accueillir et se relire dans l'espérance qui est en Dieu !

Nous ne sommes pas seuls, tout d'abord parce qu'Il est avec nous chaque jour : (Matthieu 28) « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Nous ne sommes pas seuls, aussi parce qu'en Jésus-Christ Sauveur, le Père nous a donné des frères pour vivre ensemble de l'Esprit. (Matthieu 5, 19) « De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux ».

Oui, vraiment, ensemble, osons le bonheur !

POUR RÉFLÉCHIR EN ÉQUIPE :

1. Prendre le temps de nommer ce qui me paraît essentiel pour une vie heureuse, de repérer ce qui me manque aussi.
2. Être à l'écoute de l'Évangile et de ce que Dieu me propose pour connaître le bonheur.
3. Faire mémoire de ces personnes dont la vie semble une galère et qui nous émerveillent par leur espérance, leur ténacité, leur joie profonde malgré tout, leur foi

Informations

La démarche synodale

Un jeudi matin de janvier, nous nous sommes retrouvés pour réfléchir ensemble dans le cadre de la démarche synodale proposée par notre pape François.

A travers les équipes d'aumônerie qui se déploient dans les établissements de santé d'Ille et Vilaine, à travers les mouvements qui rejoignent différentes fragilités, notre pastorale de la santé fait ainsi Eglise.

Nous étions une vingtaine : aumôniers, bénévoles en équipe, représentants de différents mouvements venus de tout le diocèse.

Laïcs et baptisés, nous avons notre place à prendre au sein de notre Eglise.

Un deuxième temps de réflexion sera vécu par les bureaux qui entourent les responsables diocésains de la pastorale de la santé.

Une remontée de nos échanges sera faite à la cellule diocésaine.



Anne RENOU

Aumôneries hospitalières :

Nous sommes heureux d'accueillir dans le réseau des aumôniers :

- Valérie AUBIN au centre hospitalier de Cancale, depuis le 3 janvier 2022
- Sœur Marie Elie HABERT au centre hospitalier de St Malo, depuis le 3 janvier 2022

Nous remercions nos amies aumôniers qui ont récemment quitté la mission :

- Anne DRIEU La ROCHELLE (CHU-Rennes)
- Sœur Béatrice BROCARD (hôpital de Redon)
- Dominique GUILLEMIN (hôpital de Fougères)
- Marie ROTH (centre hospitalier de St Malo)
- Marie-Armelle BONAVIA (CHU de Rennes)
- Emilienne FANOUILLERE (centre hospitalier de Cancale)



Nolwenn
DE SILANS

Pastorale des personnes handicapées :

- 15 mars : « **journee des mamans** » d'une personne malade ou handicapée à Rennes, avec le thème : « Ta vie est précieuse, prends en soin ! ».

Pour souffler, prendre soin de soi, déposer les réalités du quotidien, retrouver confiance et élan... Les inscriptions sont ouvertes sur le site de l'OCH.

- 4 au 8 mai : **Pèlerinage à Lourdes du mouvement Relais Lumière Espérance**, sur le thème : « Demandez et vous recevrez... Il nous console dans toutes nos détresses ». Un temps de fraternité, de prière et de consolation pour les proches de personnes souffrant de troubles psychiques, faisant partie ou non du mouvement. Les inscriptions sont ouvertes, toutes les informations sont sur notre site.

• Nouvelle gazette pour la PPH ! En une page, elle se veut un trait d'union entre tous les membres du réseau. Si vous voulez la recevoir, inscrivez-vous auprès de : pph@diocese35.fr